



R E P L I Q U E du premier Musicien à
la réponse du second, inserée dans le *Mé-*
rcure du mois de *May* dernier.

P Armi les faits que vous supposez,
Monsieur, dans votre Réponse, il y
en a deux où l'on peut voir clairement
que vous manquez de bonne foy; le pre-
mier que vous avez déjà avancé dans vo-
tre conférence, regarde mon prétendu
desaveu du *Traité de l'Harmonie*, & le se-
cond regarde la personne à qui vous fai-
tes dire qu'elle m'a enseigné tout ce que
j'ai mis au jour depuis peu, & où vous
confondez *la Basse fondamentale*.

Si j'ai prouvé dans l'examen de votre
conférence, pag. 2373. la fausseté de vo-
tre application à un passage du *Traité de*
l'Harmonie, à l'occasion de laquelle ap-
plication vous me faites prononcer con-
tre cet ouvrage; il falloit détruire ma
preuve, avant que d'insister; puis-je avoir
désavoué mon ouvrage à propos de rien?
& prétendez-vous en imposer par vos té-
moins? Consultez-les, ils ne sont pas si
préoccupés que vous; votre condamna-
tion suivra de près leur jugement.

Je me suis toujours fait un plaisir de
publier dans l'occasion, que *M. Lacroix*,

1338 MERCURE DE FRANCE

de Montpellier, dont vous avez marqué la demeure, m'avoit donné une connoissance distincte de la regle de l'8^e, à l'âge de 20 ans; mais il y a loin delà à la B^{te}. F^{le}. dont nul ne peut se vanter de m'avoir jamais donné la moindre notion; j'ose même avancer, que nul ne la connoît encore parfaitement. En proférer le nom, en avoir quelques idées, la discerner en certains cas, sentir ce qui en peut naître, ce n'est encore-là que l'entrevoir; en vain la mettez-vous au rang des principes pratiques avant l'Edition de mon Livre; si cela étoit, on en auroit du moins touché quelque chose dans quelques-unes des Méthodes de composition ou d'accompagnement, imprimées ou manuscrites, qui ont paru avant cette Edition; & ce seroit rendre leurs Auteurs suspects de la plus grande charlatanerie, que de faire entendre qu'ils ne l'ont professée que dans des leçons de vive voie. Où sont ces leçons? où sont ceux qui les ont données?

A l'égard des 4 chefs qui font, dites-vous, toute notre dispute, j'entamerai encore moins la matière que je ne l'ai fait dans l'examen de votre conférence, parce que je dois bien-tôt mettre au jour un Ouvrage intitulé: *Génération Harmonique*, où vous trouverez plus que vous ne demandez à présent; mais comme je veux

J U I N. 1730. 1339

mettre fin à votre critique; je vais seulement tâcher de vous prouver que ce que vous m'opposez de plus sérieux, se détruit de lui-même.

Vous prétendez d'abord que le premier fondement de l'Harmonie doit se tirer des proportions qui se trouvent dans les Vibrations des sons, pour me servir de vos propres termes; & moi je soutiens qu'il existe dans l'Harmonie qui résulte de la résonance d'un corps sonore. Vous dites que c'est un fait de Physique; mais avez vous bien pris garde que ce fait, qui véritablement est Physique dans la manière que je l'expose, devient purement Géométrique de la façon que vous le présentez? Ne savez-vous pas que la Musique est une science Physicomathématique, que le son en est l'objet Physique, & que les rapports trouvez entre différens sons en sont l'objet Mathématique ou Géométrique? Je m'étonne qu'avec un argument tel que celui que vous me faites à ce sujet, vous confondiez ainsi les choses; mais c'est apparamment là votre intention, comme la suite en est une preuve. Car, si nous passons au 2^e. chef, nous vous y verrons retomber dans les contradictions dont votre conférence est remplie, nous vous y verrons approuver & désapprouver successivement la même chose;

H. Vol. D'illj. chose;

N 340 MERCURE DE FRANCE.

chose; vous n'y cachez pas même assez l'embarras que vous voulez y jeter. Vous imaginez-vous que la distinction subtile & frivole que vous y faites entre l'actord & l'intervale de 7^e, change la nature de cette même 7^e, & empêche qu'elle ne soit toujours la même dissonance, pendant que le son grave, qui fait qu'elle est 7^e, en est toujours la B^{te}, F^{te}? c'est cependant là de quoi il s'agit, & ce qui décide la question.

Au lieu de simplifier les objets, de les ramener au même point, & de faciliter par ce moyen, l'intelligence de votre art; vous ne faites qu'obscurcir l'idée de la dissonance, si claire par elle-même, & si importante pour la succession de l'Harmonie, dont apparemment vous faites peu de compte. Croyez-vous parvenir jamais à pouvoir m'enseigner la B^{te}, F^{te}, tant que vous y admettez des 2^{es} & des 4^{es}? Dites-nous franchement si vous vous soumettez au principe dont vous vous autorisez, ou si ce principe vous est soumis? Si c'est à vous de lui donner la loy, il n'y a rien à dire; mais si c'est à vous de suivre celle qu'il vous impose; de quel droit lui attribuez-vous donc gratuitement & directement des 2^{es} & des 4^{es}, tandis qu'au moment que vous vous le proposez (pag. 885.) vous lui refusez

J U I N. 1730. 1341

ces mêmes Dissonances, que fournissent les renversemens de cet accord de 7^e, ré, fa, la, ut, où vous voulez que ré soit fondamental de tous côtez? Et tandis qu'après avoir confondu la *supposition*, & la *suspension* avec l'Harmonie fondamentale, en donnant indifféremment des 9^{es}, des 2^{es} & des 4^{es} au fondement, vous ne sçauriez vous empêcher de renoncer à ce même fondement dans cet accord par supposition, sol, ré, fa, la, ut, (p.890.) vous n'y regardez plus la Basse actuelle, sol, comme fondamentale, & vous y rendez à ré, ce que vous lui aviez d'abord accordé; quelles contradictions! Mais ne ne serois-je pas moi-même dans l'erreur, & ne doit-on pas avoir égard aux raisons qui vous en ont fait user de la sorte? Ici, selon vous, c'est un son retardant, paresseux, pour ainsi dire, à se rendre à sa place; là c'est une disposition approchante; là c'est une Basse qui reste à la finale comme par entêtement, ou par une immobilité inébranlable; on sent que l'Harmonie, pour remplir son ministère, qui est de donner de la variété, touche l'accord de la Dominante; mais que la Basse manque, pour ainsi dire, à son devoir. Je ne sçavois pas effectivement, que ce fussent-là des raisons; dites plutôt, pour vous justifier, que la raison est superflue en Musique; mais avouiez en

M. Voté

D. V. Go même

1342 **MERCURE DE FRANCE**
même-tems que vous avez tort de vouloir
y en admettre.

N'est-ce pas vous seul, M. qui avez
bâti cette Tour de Babel, par un entaf-
sement de 3^e sur 3^e, où, en effet, la confu-
sion se mêle? Heureuse audace que la
vôtre! Cet accord *ut, mi, sol, si, ré, fa,*
que vous citez (pag. 890.) & qui vient si
dignement à la suite de votre Trio, E,
est-il donc un entichissement de l'Har-
monie, un prodige de variété? Je serois
bien curieux de voir les Certificats des
Compositeurs à grand Chœur sur cette
découverte, & sur ce qui regarde votre
3^{me} chef; car je m'attends qu'on recevra
une grande satisfaction du renversement
d'un pareil accord par l'union de ces six
notes, *si, ut, ré, mi, fa, sol;* encore une
note, & vous auriez eû la gloire de ne
faire qu'un accord de toute la Gamme.

Quant au 4^{me} chef, on devine assez le
motif qui vous fait parler: Dites tant
qu'il vous plaira que je ne suis qu'un
compilateur; ce qui est cependant bien
éloigné de la vérité; il me suffira que des
esprits d'ordre & de système reconnois-
sent ma Méthode d'accompagnement
pour ce qui s'appelle une Méthode, &
pour l'unique qui ait encore paru dans
ce genre.

Au surplus, M. vous justifiez pleine-

ment *H. Vol.*

Digitized by Google

J U I N. 1730. 1343

ment ce que j'ai avancé dans la Préface de mon Livre , sur le peu de connoissance & de fond qui ont accompagné jusqu'ici la pratique des Musiciens. Vous ne jugez de votre Art que par la voye des sens , vous vous y laissez prévenir par les effets , & n'en cherchez la cause que dans vos affections. Delà naît cette confusion que vous faites de l'objet Physique avec le Géométrique , aussi-bien que de la *supposition* & de la *suspension* avec l'Harmonie fondamentale ; delà naissent tous vos grands mots qui n'aboutissent tout au plus qu'à éblouir ceux qui ne sont point au fait ; delà naît enfin votre Accord à six cornes , qui est le plus fidele interprete de toutes vos connoissances. Comment vous démontrer des vérités , si vous n'avez pour principes que des autoritez , des certificats , des dispositions approchantes , des sons paresseux , des Basses entêtées , des comparaisons , & pour dernière ressource , des défis , des rodomontades ? Que prouve tout cela en fait de science , & que peuvent des gens à talens , même leurs productions les plus heureuses , contre un système raisonné ?

Je finis , M. en vous avertissant que la qualité donnée dans l'examen à celui qui récuse une Méthode d'accompagnement , sur ce qu'elle exige la connoissance de

1344 MERCURE DE FRANCE.

Mode, lui restera toujours, jusqu'à ce qu'il reconnoisse & confesse son erreur ; mais faites bien attention que j'ai toujours compté parler à un Anonyme, & que je ne l'ai désigné ni par ses ouvrages, ni autrement.

